

Mon cher monsieur,

j'ai reçu votre lettre. Vous m'attribuez l'honneur de votre éducation politique, je me garderai bien de Decliner cette Mérite là en me bornant à vous dire, que l'élève est vite passé maître. la première fois que je vous vis la flexibilité de votre intelligence, la facilité de votre esprit, & ou n'aurait été de votre parole me surpris au dernier point; tout ces événements pour moi, tout fut dramatique, jusqu'aux jalons et au morceau de fromage. qui se trouvait attendu de rencontrer dans une hutte d'ouvrier (car la hutte est l'abri donné à l'esclave de la canne à sucre) un homme ayant travaillé dans la solitude de sa pensée les questions de la plus haute philosophie sociale et ~~qui~~ ayant cherché des solutions applicables à son niveau? qui aurait deviné que battait pour votre Pères de laine un cœur rempli de sentiments de la dignité humaine, animé de la conviction des droits individuels et de l'indivisibilité de la classe à la quelle il appartient. D'ailleurs vous fûtes éloquent parce que vous sentiez et la vérité éternelle toujours celle qui l'éclaire. de ce moment je vous aimais, comme un des représentants les plus élevés de ce peuple à qui j'avais toute mes sympathies, et une solidarité d'action et d'amitié avec vous, fût pour moi une chose de sentiments communs d'opinion. et je le dis, parce que c'est pour moi un plaisir de le dire, vous avez tenu tout ce que j'avais espéré; vous avez été pour moi un ami, pour notre cause un chef habile et dévoué.

Maintenant arrivons à la réforme. ici nous touchons à une espérance grave. Vous voyez la réforme d'immortels dans Henri V. mais je la crois impossible avec lui, parce que le parti ne parle trop de l'avenir. la vieille race des Bourbons est gangrenée d'absolutisme; rien par même la main de Dieu, n'a pu changer sa nature, parce que sa nature est de régner, et que les intérêts de la démocratie et d'une dynastie s'excluent mutuellement. on le voyez vous pas parce que le parti d'aujourd'hui Louis Philippe a été fondé sur le moule à balles des combattants de juillet; et bien les intérêts dynastiques ont rapidement tué son origine révolutionnaire. Voyez ce qui se passe entre l'ouvrier et le fabricant



un Contrat Manuel les unit; l'intérêt des peuples humains D'un
le courra et les diuise. L'ouvier justemeur indigné s'écrit; mais il
faut que je vive; que m'impose dit le fabricant, mon intérêt à
moi, c'est la dot de ma fille, c'est l'avenir de mes enfans, ~~je~~
C'est ma position sociale; d'ailleurs ne suis-je pas le maître; ^{de mes} ~~je~~
^{capitales} ~~mes~~; ainsi dira toujours un roi irresponsable, fut-il
armant Carrel. Non, deux forces destructives l'une de l'autre ne
peuvent pas vivre ensemble.

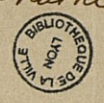
les Bourgeois promettent tout ce qu'on voudra. Vous
vendez la réforme. Vous l'aurez, le suffrage universel, vous l'aurez
la liberté illimitée de la presse, vous l'aurez, l'enseignement gratuit
et obligatoire, la suppression de l'instruction élémentaire comme
condition du droit électoral, l'impôt progressif, la chambre des
pairs élue, des représentations en delà, la liberté provinciale,
l'abolition de l'armée permanente et ses vices tous
cela vous l'aurez... et puis! pensez à Louis Philippe
Pensez au programme de l'hôtel de ville, au trône usurvé
d'institutions républicaines; qu'en il admet de saur et si belles
promesses faites, alors qu'on courait sur une Couronne. et bien
que l'expérience nous serve au moins à quelque chose; n'est-elle
pas aussi complète que possible? Non il n'est pas d'homme
aussi vertueux aussi parfait fait-il, que je voudrais mettre
aux prises avec les tentations du premier, avec l'aveuglement
qu'enfance la plus haute position sociale. que ferait-ce
donc d'un enfant imbibé jusqu'à la moelle de tous les
présentiments de sa race, de toutes les rancunes de sa famille?

que si il fallait dire sur quelle forme politique pourrais
j'établir la réforme; je me garderais bien de vous désigner la république.
la république n'est qu'un mur, et ce mur tel que l'ensemble le
reformateur et même le national n'est pas le mieux. ~~Non~~ ce qui en
evident pour moi, c'est que la réforme sociale et politique ne
pourrait avoir lieu que par l'élection démocratique, et que celui-ci

ne pourrait trouver des conditions de développement et de durée que
~~par~~ ~~une~~ ~~seule~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~idées~~ ~~religieuses~~. La démocratie
chrétienne Vuita, je crois, l'auteur de la justice humaine.

Voilà une bien longue lettre, mon cher Charles;
il ne me reste qu'à m'unir avec vous, et je le fais avec ardeur et
sincérité, dans le désir que vous espérez, qui nous restera
unis malgré les différends secondaires sur certains questions; le bon
à intentions loyales et franches sur cela de bon qu'il leur est toujours
faible de s'entendre. Aussi je vous prie de me croire toujours votre
sincère et dévoué ami

M. de Seynes



Lyon le 30 jan 1885

non social
ques

M^r Ch.^{re} de Seynes

30 y bis

1835.

Professeur de la
Democratie chrétienne.

Monsieur Charnier
Monsieur Fr Barthélemy Major du
Fabricain de Navette
Lyon.

Peus
D'ed